

# Aider l'Ukraine c'est aider l'Europe

J'ai été bouleversé par ma visite il y a quelques jours à Butcha et dans d'autres villes et villages martyrs autour de Kiev. Butcha a été occupée pendant un mois par l'armée russe. Les crimes commis par celle-ci pendant son occupation ont été innombrables. De la pure barbarie. Il suffisait de parler ukrainien pour être abattu. L'armée russe autorisa à un moment donné les civils à évacuer pour autant qu'ils portent un ruban blanc. Les soldats russes tirèrent sur les civils qui évacuèrent fort de cette autorisation. Tous ces événements nous sont certes connus mais entendre sur place leur récit de la part des survivants nous remue au plus profond de nous-même.

Parce que la vie doit rester la plus forte, les Ukrainiens reconstruisent tout ce qui a été détruit, souvent avec l'aide internationale. En deux ans le travail est énorme. De très nombreux bâtiments détruits en 2022, écoles, hôpitaux, crèches, logements sont déjà reconstruits. Le calvaire du peuple ukrainien se poursuit dans d'autres régions du pays. Le témoignage que j'ai entendu du maire de Kharkiv était poignant. J'ai visité cette très belle ville en 2017. Aujourd'hui ce n'est plus que destructions et destructions avec les classes d'écoles qui se tiennent dans le métro !

Les premières paroles du Président Zelensky lors de l'ouverture du 2<sup>ème</sup> sommet international des villes et régions le 9 mai dernier à Kiev auquel j'ai participé ont été « Aider l'Ukraine c'est aider l'Europe ». Vladimir Poutine lui-même affirme sa volonté de réintégrer au sein de « la mère patrie russe » tous les pays devenus indépendants depuis l'éclatement de l'ex-URSS. Si l'Ukraine devait perdre la guerre les pays baltes, la Moldavie, la Géorgie et encore d'autres pays seraient menacés. Le président russe n'admet pas des démocraties à ses frontières.

Aujourd'hui l'Ukraine est confrontée à un problème de ressources humaines. Et pas seulement sur le front. Le maire de Kiev me confiait qu'il y avait dans sa ville plus de bus que de chauffeurs de bus. Cela rend impératif d'accélérer nos livraisons d'armes et de ne pas brider leur emploi. Les Russes peuvent utiliser des drones iraniens ou des armes nord-coréennes pour frapper le territoire ukrainien et on voudrait que les Ukrainiens n'utilisent pas les armes qu'on leur livre pour frapper le territoire russe ! Les Ukrainiens sont résolus à se battre jusqu'à la victoire. Le défaitisme n'existe pas chez eux. Mobilisons-nous encore plus pour les soutenir.

Le processus de décentralisation du pays avant l'agression russe a joué un rôle majeur dans la résilience des autorités locales dans la situation que connaît le pays. Ce processus doit être poursuivi dans toute la mesure où les circonstances actuelles d'un pays en guerre et sous le régime de la loi martiale le permettent. Le concept de la décentralisation à poursuivre doit être élaboré maintenant pour être mis en oeuvre dès la guerre achevée. La transition d'une administration militaire à une administration civile doit être préparée et effective dès que possible.

« Rien ne peut déformer davantage le véritable tableau des événements de ce monde que de considérer son propre pays comme le centre de l'univers et de ne juger de toutes choses qu'en fonction de ce point fixe ». Ce sont les premières lignes du livre « Anatomie de la paix » publié par le journaliste et écrivain Emery Rêves en 1945. Paroles prophétiques quand on les met en rapport avec le retour de la guerre en Europe et de l'usage de la force armée dans les relations internationales. A cette conception nous devons opposer le droit international et nous donner les moyens de le faire respecter.

Marc Cools

Conseiller communal d'Uccle

Président du Congrès des Pouvoirs Locaux et Régionaux du Conseil de l'Europe